

Homélie du Père Charles-Henri – messe du 8 Novembre 2020 à Mornant

32^{ème} dimanche du temps ordinaire

L'évangile que nous entendons aujourd'hui est tiré du chapitre 25 de Saint Matthieu, un chapitre qui va nous accompagner jusqu'à la fin de l'année liturgique le 22 novembre avec la fête du Christ Roi.

Ce chapitre est destiné à nous faire comprendre ce qu'est le Royaume des cieux. La semaine prochaine, nous aurons la parabole des talents et le 22 novembre, ce sera l'évangile dit du jugement dernier avec cette phrase : « *venez les bénis de mon père, recevez en héritage le Royaume.* »

Et aujourd'hui, nous entendons une parabole que l'on connaît assez bien mais qui souvent nous gêne ou même nous choque. C'est assez choquant d'entendre Jésus faire l'éloge d'un groupe de jeunes filles qui, au final, ne sont pas très chrétiennes car pas très partageuses et nous pouvons entendre un peu la fable de La Fontaine avec la cigale et la fourmi qui n'est pas prêteuse. Et puis, cette finale qui tombe comme une sanction « *je ne vous connais pas* ». Souvent, nous voulons faire de l'évangile une morale, c'est plus simple à vivre.

En fait sœurs et frères, pour comprendre le message des paraboles, il faut garder en mémoire l'ensemble du message de la bible : **Dieu cherche à faire alliance avec l'humanité car il nous aime**. Il ne nous demande rien. En revanche, il attend un effet de notre amour. C'est ce que nous entendons dans la première lecture : on ne peut pas posséder la sagesse mais en revanche, on la désire. Elle est là au pied de notre porte. La seule condition pour être touché par la sagesse, c'est la désirer et la chercher. Elle se met à notre portée. Nous saisissons que d'une certaine manière la sagesse, c'est Dieu. Il se met à notre portée par son fils Jésus Christ.

Il se donne à trouver, à ceux qui le cherchent, mais il nous donne déjà de le chercher. « *Elle devance leurs désirs en se faisant connaître la première* ». Dieu nous rend *Capax Dei*. En latin, il nous rend capable de Dieu. Dieu nous rend capable de lui-même.

C'est ce que nous fait découvrir Jésus dans l'évangile.

Jésus parle de 10 jeunes filles parmi lesquelles 5 sont prévoyantes et 5 sont insouciantes.

Mais entre les prévoyantes et les insouciantes, il n'y a pas beaucoup de différences.

Toutes attendent l'époux qui doit venir. Toutes ont une lampe et toutes s'endorment. Toutes, elles se réveillent au cri de « *Voici l'époux !* »

Le royaume des cieux, c'est être prêt pas demain, pas à la fin des temps ou quand je le veux bien. Le royaume de Dieu, c'est de veiller mais pas de manière passive. C'est être prêt maintenant.

Peut-être avez vous déjà vu ou vécu cette situation à l'entrée d'un boîte de nuit : le videur ne veut rien entendre et ne veut pas vous laisser entrer alors vous lui dites que vous connaissez quelqu'un à l'intérieur et puis quand on demande à cette personne, elle vous dit « non, je ne le connais pas ». Il ne nous connaît pas parce que nous n'avons pas pris du temps avec lui ou alors c'est une connaissance mais ça n'est pas un ami.

Jésus, dans cette parabole, ne vient pas sanctionner les insouciantes avec cette phrase « *je ne vous connais pas* ». Jésus vient réveiller en nous, il vient stimuler en nous, notre désir de le

connaître, d'entrer dans cette relation personnelle avec lui. Il nous invite à désirer Dieu. Il nous invite à être *Capax Dei*.

Cette huile que les prévoyantes ne peuvent pas partager, c'est ce qui nous fait vivre, c'est notre espérance, c'est notre carburant, ce désir d'être proche de Dieu. L'amour que Dieu me donne, cette relation à lui qui donne du sens à ma vie.

C'est un peu ce que nous venons chercher à la messe le dimanche, nous venons puiser à la source de tout amour. Non pas pour rester dans une veille passive, molle et sans lendemain. Nous venons comme à la station service. Pendant toute la semaine, j'ai roulé, j'ai utilisé de mon carburant et le dimanche je viens refaire le plein.

Nous ne sommes pas sur Tinder, dès que ma relation à Dieu ne va plus, je « scroll », je change. Non, pour bien connaître Dieu, il faut prendre le temps, apprendre à l'aimer et à se laisser aimer, être en contact avec lui, prendre du temps avec lui à travers la prière. Accueillir cette amour qui nous rend plus libre.

Le royaume des cieux, c'est dès maintenant. Ce n'est pas quand nous serons mort. Bien sûr, après, il le sera aussi. Mais c'est dès maintenant que le royaume des cieux commence.

C'est chercher à accueillir Dieu à tout instant dans notre vie, à le désirer. Pour avoir foi en Dieu, il ne suffit pas de croire qu'il nous aime et puis c'est tout ! Non, il faut vivre de cet amour.

Comment faire ? Se mettre à l'écoute de sa parole. Je vais vous inviter cette semaine à lire seul(e) ou à deux ou trois ou en famille, l'évangile de dimanche prochain. Juste lire. Vous pouvez le faire pendant un trajet en voiture ou juste avant de vous coucher ou pendant le repas : vous coupez le JT de BFM ou de LCI pendant 2 minutes et en famille ou en couple lire l'évangile.

Et puis, pour vous individuellement, écrire une phrase qui résonne en vous sur un papier, sur un post-it ou sur votre agenda et vous mettez le post-it sur le frigo, où vous voudrez, pour pouvoir la relire quand vous passerez devant, pour que Dieu puisse vous parler. Il nous parle à travers sa parole. Pour ceux qui le souhaitent, vous pouvez dessiner ce à quoi vous fait penser cet évangile et nous l'envoyer pour redécorer l'oratoire.

Juste se mettre à l'écoute de la parole de Dieu. Avant d'aimer les autres et son prochain, entendez, écoutez comment Dieu vous aime !! et vous désire !!